

Qui est le Premier Elève de la Dynastie des Casimiriens Béthunois ?

*Retranscription de propos, parfois en français parfois en polonais,
recueillis via le formidable outil qu'est Internet, auprès de Antoine
(Antoni) Dwernicki les 10 et 11 février 2012*

René Zalisz 14 février 2012

Casimiriens, vous allez être déçus mais je dois vous avouer que le premier élève de la Dynastie des Casimiriens n'existe pas.

Il n'existe pas, tout simplement parce que parce que le premier élève de la Dynastie des Casimiriens, « ils sont deux » !

Ce sont les frères Dwernicki, Antoine le cadet et Joseph l'aîné qui ont été les premiers inscrits sur la liste du millier d'élèves passés par l'Internat Saint Casimir.

Voyez qui sont nos patriarches et revivez la véritable naissance de l'Internat Saint Casimir en 1947. C'est toute l'histoire de la Polonité française d'après guerre résumée dans ces propos.

René Zalisz : *J'ai fait l'Internat entre 1958 et 1968. On se vousoie ou on se tutoies ?*

Antoine Dwernicki : Entre Casimiriens, bien sûr que le tutoiement est autorisé et il est même recommandé !

Au lendemain de la fin de la guerre, nous nous trouvions, mes frères (Joseph et Christophe) et moi à Paris. A l'invitation du R.P. Oblat Karol Kubsz nous passons nos vacances à La Ferté s/s Jouarre. Cette grande maison avait été acquise par les Pères Oblats que nous ne connaissions pas à ce moment là. La maison de La Ferté sous Jouarre était destinée à recevoir et héberger les polonais qui revenaient de captivité. Ma mère, se trouvait dans une grande détresse à ce moment là.

Puis Antoine continue en Polonais : « *Tatusz nasz zginął w czasie wojny w roku 1944 roztrzelany w Lyonie przez Gestapo ponieważ pracował w wywiadzie oporu.* »

Notre mère a accepté la proposition du R.P. Konrad Stolarek, de nous prendre, mon frère Joseph et moi, à l'Internat Saint Casimir, en cours de création à Béthune.

René Zalisz : *En fait ton frère et toi vous avez été enrôlés d'office dans une école qui n'existait pas encore.*

A.D : Oui ! Cela ne s'appelait pas encore l'Internat Saint Casimir, et je ne sais même pas si l'école existait déjà ! Le Baptême "officiel" de l'Internat Saint Casimir n'a eu lieu que le 4 Mars 1948, lors de la Bénédiction du tableau du Patron de l'Internat. Ma carrière à Saint Casimir n'a pas été bien longue, deux années seulement 1947 et 1948, puis retour sur Paris.

Avec mon frère Joseph nous faisons partie de ces "anciens" de St. Kazimir, et nous nous considérons vraiment comme des "Pionniers" et même des "Antiquités" .

Nous sommes arrivés au 4 de la place de la République qui aujourd'hui, est je crois un cabinet d'avocats. La grande maison, de la place de la République à Béthune se trouvait tout à côté du collège Saint Vaast que nous fréquentions avec mon frère Joseph ainsi que : Jasio SLIWA, A .KEDZIERSKI, les deux Frères CICHOWICZ.

R.Z. : Sais tu que Richard Kowalski, l'actuel Président des anciens élèves de l'Internat Saint Casimir a écrit en 2006 quelques pages sur « l'époque des pionniers 1947-1948 ?



Nos Patriarches : Antoni Dwernicki (gauche) et Josef son frère (centre)

A.D. : Le court fascicule : " *Internat Saint Casimir 1947-1948 Les Pionniers* " écrit par Richard Kowalski, ce court texte avec photos est vraiment historique, intéressant et émouvant. Il décrit exactement nos débuts difficiles mais, oh combien riches et plein de fraternité et de solidarité ! Il représente le premier "épisode" de la longue histoire de l'Internat à Béthune et à Vaudricourt.

Parmi les Pères Oblats que j'ai bien connu pendant la guerre et à St Kazimir je voudrai citer les Pères Oblats de Marie Immaculée (O.M.I.):

- Karol KUBSZ : Tout au début aumônier des Prisonniers de Guerre en France Belgique et Luxembourg, puis Provincial.
- Konrad STOLAREK : Père Fondateur de St. Kazimir, puis Provincial.
- Antoni MURAWSKI : Membre de la toute premier équipe :
- Edward OLEJNIK : Directeur
- MENDRELLA
- THIL....

R.Z. : En une phrase, quel est ton bilan Casimirien ?

A.D. : - Antoine poursuit en polonais :

« Pszeważnie ci wszyscy Ojcowie już nie żyją a jednak bardzo mocno iż całego serca dalej o nich wszystkich pamiętam i mam ich twarze w oczach, w sercu i w pamięci i jestem wdzięczny za to wszystko co od nich dostałem. »

R.Z. : Tu es resté deux ans à l'Internat. Et ensuite ?

A.D. : Après avoir quitté l'Internat Saint Casimir en 1949, je suis entré dans la vie active, chez Ernault à Batignolles au Bureau d'études comme dessinateur, tout en continuant mes études plutôt techniques en cours du soir au CNAM à Paris. 1954-1956, je suis parti à l'Armée en Allemagne, puis 1957 rappelé au service à cause des évènements en Algérie. En 1958 mariage, Marié, avec Françoise Favauge (d'origine Belge, près de Namur). Nous avons eu quatre enfants, et avons aujourd'hui 8 petits enfants...Notre joie..... Départ avec mon épouse en Suisse. Séjour dans la région de Neuchatel jusqu'en 1961. Retour en France en 1962, rejoindre IBM FRANCE ou j'ai fait

toute ma carrière professionnelle dans un Centre d'Etudes & Recherches. Depuis 1962, nous sommes installés dans le midi.

R.Z : *Dwernicki est patronyme célèbre en Pologne ?*

A.D. : Dans sa langue natale Antoine poursuit :

« Spewnością moje rodzinne nazwisko : (DWERNICCY) w historii Polskiej napewno coś wspomni dawnym pokoleniom. Mój Pra, pra Dziadek, Jozef Dwernicki generał wojsk Napoleonskich , bohater z pod Stoczka był zawsze bardzo wiernym Oficerem Napoleona ! A pochodził z Kresów wschodnich z nad Zbruczem. Fundatorem szkoły polskiej w Paryżu w r 1843. Okolice tak bardzo ładnie opisane przez H. Sienkiewicza w tak znanej Trylogji (Ogniem i Mieczem , Potop i Pan Wołodyjowski).

Osobiście jestem urodzony we LWOWIE, cała moja rodzina w roku 1939 na początku wojny znalazła się we Francji.

A LWOW jest już dzisiaj w rękach Ukrainy.takie jest życie...

Za pare miesięcy , będę miał 80 lat !!!!!. Ponieważ jestem urodzony w kwietniu 1932 r ».

R.Z : *Merci pour toutes ces informations qui figureront en bonne place sur le site des Anciens de Saint Casimir. Do zobaczenia Antoni.*

A.D. : Un dernier mot ! Et Antoine poursuit dans la langue de Sienkiewicz: « *Dla wszystkich dawnych uczniów z Vaudricourt i z Béthune posyłam jak naj serdeczniejsze życzenia zdrowia, szczęścia i pomyślności.* »

Avec mon épouse nous habitons depuis 40 ans à La Gaude dans les Alpes Maritimes, près de Nice. Mon frère aîné Joseph (né en avril 1929 à Varsovie) est toujours en vie et habite en Isère à Saint Egrève près de Grenoble.